

VU DE PRÈS, VU DE LOIN

On peut souvent claironner, nous haïtiens, que nous sommes maître de nous-mêmes. Mais, ce qui est navrant, c'est qu'on décide pour nous, notre train de vie, notre identité, notre culture. Nous avons perdu tout contrôle et nous ne savons comment parfaire notre société.



Encore, loin de nous insuffler un nouveau mode de vie, une nouvelle forme de pensée, dont le but serait de rendre l'haïtien plus honnête, plus patriote, moins goujat, moins stupide, ce qui nous amènerait à être plus déterminé à divorcer d'avec un passé gangréneux, pour cesser d'être encadré d'insanités malodorantes par cette chose nauséabonde nommée lavalasse ; une infime partie de la société tend à gâcher ce qui peut et doit être sauvé.

Lors d'une émission de radio à Boston {sur le 100.1 FM} en date du mercredi 13 février écoulé, j'ai entendu non sans un sentiment de honte, des lavalassiens

s'égosiller avec leur fierté primaire, en parlant de philosophie lavalassienne. Quelle philosophie ? Une philosophie qui ronge l'esprit. C'est là leur conception du monde. Je les considère comme des MAMBAS. [a]



L'arrogance aristidienne n'a-t-elle pas dépassé les limites de la décence, du respect social, de l'entendement humain ? Il est bien triste d'entendre des énergumènes, des satrapes parler de philosophie. Ils pensent que prononcer des mots ronflants peut leur donner une nouvelle virginité dans la société.

Comment imaginer que ces hommes n'ont pas voulu évaluer les dommages causés au pays par Jn.Bertrand Aristide ? Jean-Max Bellerive et René Préal ? Ne serait-il pas préférable que ces messieurs mettent une sourdine à leurs escapades politiques? Les choses se sont détériorées à un tel niveau, qu'il leur est impossible d'empêcher la désintégration.

Le personnage Aristide se désagrège. Ceux qui l'entourent devraient être plus conscients dans ces temps présents, alors que la vérité et toute la vérité vont rejaillir sous peu. La carcasse s'était déjà fissurée, depuis qu'on était venu le chercher au Palais National pour l'expédier comme un colis en Afrique du Sud.

Il est navrant de voir Aristide revenu se percher quelque part dans la Capitale haïtienne et continuer sans scrupule à recevoir ses émoluments d'ancien chef d'État de cette République héréditaire. Les médias, le gouvernement actuel se morfondent dans des rêveries de saltimbanques sans dire quoi que ce soit. On peut vous exhorter à oublier le passé, mais les blessures étaient si profondes qu'on ne saurait ne pas oublier les cicatrices.

L'affaire des enfants de la boîte à corruption d'Aristide et consorts : « LA FANMI SE LAVI. » L'utilisation non déontologique de réseaux sociaux so-called « Orphelinat »... dont la définition sociale ne devait pas être lucrative. Ces associations auraient dû participer à la vie sociale sans rechercher de profit. L'engagement d'Aristide n'avait pas été sincère. Et, c'est ce que les 400 enfants (devenus adultes) finiront par prouver ; ces arnaques. Ils n'étaient que des figurants.

GOLLUM.



Aristide doit être puni pour ses activités subversives en tant que Chef d'État. Il les faisait travailler sans bourse délier. Aristide devrait être accusé pour exploitation de mineurs et activités subversives à l'endroit de la jeunesse. Il doit être puni pour l'argent volé aux coopératives. L'argent des contribuables utilisé à des fins personnelles. Gollum [b]... pardon, Aristide pense qu'il est

unique, et tout doit tourner autour de sa petite personne.

Des livres ont été écrits comme à l'ordinaire par des étrangers relatant les agissements antipatriotiques et la trahison la plus abjecte qu'un homme puisse affliger de la sorte à sa Patrie... sa nation.

Il y a le livre du Professeur Phillippe Girard, enseignant à Mc Neese Université à Lake Charles, Louisiane. É.-U. ; dans lequel il décrit comment Aristide avait prié Bill Clinton d'envahir Haïti pour le replacer au pouvoir et détruire l'armée haïtienne. Titre du livre : CLINTON IN HAITI. [c]

« PLUNGING INTO HAITI » Clinton, Aristide and the defeat of diplomacy.
Par: Ralph Pezzullo.

"VOODOO POLITICS" The Clinton/Gore destruction of Haiti.
Par: Lynn Garrison.

"HIDEOUS DREAM" A soldier's memoir of the invasion of Haiti.
Par: Stan Goff.

Dans son livre, ce Master Sergeant de l'armée américaine a critiqué le livre de Shacochois (The Immaculate Invasion) de raciste dans ses caractérisations d'Haïti et des Haïtiens.

Les anciens Généraux des FAD'H, s'ils étaient des hommes vraiment inspirés par la verve de Toussaint Louverture, de Jean-Jacques Dessalines, Pétion, Christophe, Gabbard, Biassou, Capois devraient porter plainte contre Aristide pour avoir trahi la nation d'autant qu'ils ont fait serment de défendre cette nation, au prix de leur vie.

Ils devaient servir à Aristide une potion plus forte que celle qu'ils ont avalée un beau matin du mois de septembre 1994. On peut se demander si cette armée était prête à défendre la nation ? Les soldats quant à eux, ils ont su maintenir le flambeau du patriotisme, de l'esprit de Vertières.

Les châtiments réservés à Aristide doivent être un avertissement pour tout Haïtien ayant la responsabilité de la gestion des affaires de la nation. La jeunesse doit connaître toutes les forfaitures d'un homme peu scrupuleux qui après avoir causé tant de peines, d'insultes, de tueries, embargo, occupation étrangère, choléra, escroquerie ... pour que ces choses ne se reproduisent jamais. N'est-ce pas que l'assassin retourne toujours sur les lieux de son crime ?

NOTES._

[a] MAMBA ; est le serpent le plus rapide au monde. La bouche noire et les yeux ronds ; il est réactif, agressif et dangereux pour l'homme. On les appelle également : « Mamba noir. »

[b]GOLLUM ; est un personnage légendaire créé par l'écrivain Britannique M. John Ronald Revel Tolkien écrivain, traducteur, philologue ; il fut aussi professeur d'Université._

GOLLUM est un personnage fictif créé par Tolkien dans son roman légendaire : « LE SEIGNEUR DES ANNEAUX. »

GOLLUM s'empare de l'anneau après avoir tué son cousin. Personnage atypique par ses caractéristiques physiques, il a été rejeté par sa famille. Il oscille entre le bien et le mal surtout, il est de très grande malice.

[c] CLINTON IN HAITI... après avoir décrit les misères de la Capitale, il a ajouté : « Nevertheless, this was the Capital of an intensely patriotic people with a proud military record, and, in the glimmering white presidential Palace, not far from the monuments dedicated to the heroes of Independence... etc. _Prix du livre" \$90.00us._

Serge Seraphin. 2.26.13